

*Chère lectrice, cher lecteur,*

Ça bouge en Suisse ! Nous avons derrière nous des semaines riches en expériences, et nous sommes heureuses d'en partager un peu avec vous. Grâce à ces événements, nous avons eu plus de contact direct avec bon nombre d'entre vous ce qui est très précieux: au Tessin, à Winterthur, en Thurgovie, à Genève, à Lucerne et à Prévèrenge. Nous espérons beaucoup que ces contacts vont encore se multiplier au cours de ces prochains mois.

A Genève, au bureau d'*Initiatives et Changement* aussi les choses bougent et il faudra trouver de l'espace et des gens pour répondre à la demande. Nous en parlerons dans un prochain numéro de Zig-Zag.

Tout ceci est réjouissant, mais notre journal ne se nourrit pas que de rapports de rencontres, même si celles-ci sont riches et bienvenues. Toutes aussi importantes sont les histoires toutes simples, vos histoires, qui montrent souvent qu'une main invisible (un ange gardien ?) est à l'œuvre dans notre vie de tous les jours. Ces petits événements (une rencontre, une conversation, un exaucement, etc.) sont pleins d'enseignements et permettent de nous encourager mutuellement. Nous comptons sur vous pour que, grâce à vos contributions qui apportent couleur et variété à notre journal, Zig-Zag continue à vivre et devienne toujours plus **vo**tre Zig-Zag et pas seulement le nôtre.

*Anne-Katherine, Claire et Maya*

### **Grüssgott aux lecteurs de Zig-Zag**

*Cornelio Sommaruga, Genève*

Lorsqu'à la fin de mon mandat j'ai pris congé du Conseil de la Fondation *Caux – Initiatives et Changement*, j'ai exprimé ma satisfaction, mes remerciements et mes vœux.

La **satisfaction** d'avoir trouvé le chemin de Caux, grâce à ma mère certes, qui m'en avait parlé dès la fin des années 40, mais surtout

grâce aux invitations reçues lorsque j'étais au CICR. Satisfaction d'avoir pu apporter ma contribution à la Fondation sous la forme d'un nouveau nom, tout en sauvegardant le terme CAUX qui précède celui d'*Initiatives et Changement*; satisfaction d'avoir lancé la réorganisation de la gouvernance de l'institution, et enfin d'avoir promu, à Caux et à partir de Caux, la réconciliation personnelle dans tant de situations conflictuelles, fidèle en cela à l'enseignement de Ralph Bunche (prix Nobel de la Paix en 1950) qui disait : « Peace is no mere matter of men fighting or not fighting. Peace to have meaning to many who have known only suffering in both peace and war, must be translated into bread or rice, shelter, health and education, as well as freedom and human dignity- a steadily better life. » (La paix n'est pas seulement le fait qu'il y ait conflit ou non. Afin d'avoir un sens pour tous ceux qui n'ont connu que la souffrance, que ce soit dans la paix ou dans la guerre, la paix doit se traduire en termes de pain ou de riz, d'abri, de santé et d'éducation, comme en termes de liberté et de dignité humaine, bref, assurer une qualité de vie vraiment meilleure.)

**Remerciements** à mes collègues du Conseil et à tous les amis rencontrés à Caux, les Suisses et les autres pour m'avoir rapproché du Tout-Puissant en m'accompagnant dans mon parcours personnel où le premier défi a été celui de me dominer moi-même et mon impulsivité. Mais remerciements aussi à tous ceux qui m'ont aidé à faire passer dans le monde le message de paix de Caux et à promouvoir plus de responsabilité individuelle et plus d'éthique dans notre société. Remerciements à toutes les sociétés nationales d'*Initiatives et Changement* pour leur amitié et leur hospitalité lors de mes nombreuses visites dans les cinq continents sans oublier le bon accueil indulgent réservé à l'Appel spirituel (interreligieux) de Genève.

**Mes vœux** vont à la Fondation, pour qu'elle sache toujours être consciente de sa responsabilité de maintenir Mountain House afin qu'il reste le centre du mouvement, à la disposition de tous ceux qui croient à nos principes et aux



valeurs qui les fondent, et qui sont prêts à promouvoir le dialogue interreligieux. Citant Jean Monnet, je leur ai dit que rien n'est possible sans les hommes, mais que rien n'est durable sans les institutions. Il ne faut donc pas craindre de relever les défis et de s'engager dans la société contemporaine pour éviter les six péchés mortels du XXe siècle : la politique sans principes, la richesse sans travail, le plaisir sans conscience, le savoir sans caractère, le commerce sans moralité, la science sans humanité !

**Per angusta ad augusta !** (Par des voies étroites vers de grandes choses.)

## Impressions du Liban

*Theri Grandy, Lonay*

Me voilà invitée 10 jours au Liban, par « tous tes amis et ceux qui ne te connaissent pas encore » !

A mon arrivée on me dit : « Nous sommes mal-en-point, angoissés, attristés... ».

A Beyrouth les viaducs autoroutiers ont tous été bombardés l'été passé, de même que 63 ponts dans le reste du pays ; quant aux autoroutes vers Tripoli dans le nord, vers la vallée de la Beeka à l'est et, bien sûr, vers le sud, elles sont toutes des chantiers de réparation. Je suis triste.

Mais quel accueil ! D'abord chez mes hôtes, un avocat et sa femme, tous deux maronites (chrétiens). Je fais une première visite à la Mère Abbessse et aux religieuses du Monastère de l'Unité, où Marcel et moi avons souvent habité, même pendant la guerre civile. Conversation très animée, bien que les religieuses soient cloîtrées. Un grand bouquet du jardin du monastère m'est présenté, « pour la tombe de Marcel », symboliquement.

Suivent des réceptions et repas dans des foyers d'amis schiites. Quelles familles de qualité ! Lina a invité 18 dames, dont la moitié sont musulmanes et l'autre chrétiennes. La discussion porte sur leur expérience d'unité et la manière dont elles pourraient l'étendre à leurs communautés respectives. Un esprit joyeux les anime. Je constate que plusieurs de ces jeunes femmes qui portent le foulard ont des diplômes universitaires, préparent un doctorat ou occupent des fonctions de juges, et que certaines sont en même temps mères de famille.

Dans la ville de Zahlé nous sommes reçus par l'ancien évêque de la Beeka et par un groupe d'amis. Monseigneur parle de Marcel d'une manière qui me touche profondément. Un grand repas (plus de vingt petits plats !) dans un pavillon de jardin se termine par des chants et des rires. Et pourtant la ville a toute une histoire de grandes souffrances non seulement sous l'occupation syrienne pendant la guerre civile, mais aussi l'été passé.

J'ai aussi été témoin, lors d'un dîner, d'un vrai « brain-storming » entre un avocat maronite, un ancien chef de milice chrétien et un banquier schiite, qui cherchaient les moyens d'atteindre ensemble et d'urgence des responsables dans le gouvernement, un gouvernement « paralysé par la peur et les compromis ».

En pensant à l'avenir, il faut tenir compte du fait que les Arabes se sentent humiliés par notre supériorité facile d'occidentaux. Et en même temps ils identifient notre façon de vivre avec le christianisme et ne sont pas impressionnés !

Je laisse la conclusion à mon hôte qui disait : « Nous devons laisser nos frustrations et nos anxiétés derrière nous et investir nos vies dans le plan de Dieu, même en famille ! Découvrir la magie du plan de Dieu, qui est adéquate et qui nous est donnée dans le silence ! »

## "Les amis de Caux" au Monte Verità

*Verena Gysin, Bâle*

L'année dernière, lors de l'assemblée de la Fondation, il avait été souhaité de mieux faire connaître Caux et l'Association à la Suisse italienne.

On demanda au comité de former un groupe de travail pour préparer ce projet, et quelques personnes furent désignées pour en prendre la responsabilité. Des connaissances en italien étaient souhaitables. En cela l'équipe, encore inexpérimentée, a été grandement aidée par Mme Lavinia Sommaruga Bodeo, la fille de M. Sommaruga.

L'occasion nous était offerte de tenir cette rencontre dans le cadre des forums sur les droits de l'homme qui ont lieu au Monte Verità. Cela permettrait d'atteindre des personnes qui suivent régulièrement ces rencontres. Le directeur de ce centre, M. Claude Rossetti, avait mis gratuitement la salle à notre disposition, informé 6000 personnes de son réseau de



connaissances et pris contact avec la presse et la radio. Nous avons écrit à l'évêque et aux pasteurs du Tessin et invité nos connaissances.

Nous souhaitions offrir un programme varié, et M. Sommaruga s'imposait tout naturellement comme orateur. Nous voulions aussi montrer le DVD des « 100 ans du Caux-Palace » qui donne de bonnes informations mais qui n'existe pas en version italienne. Mme Anna Tobler a composé les sous-titres et Jean-Denis Borel les a introduits sur le DVD. Tous deux ont fait un excellent travail. A la dernière minute, nous avons aussi pu obtenir la contribution du professeur De Angelis et celle de Charles Piguet sous forme de deux exposés. M. Pierre Spoeri était le modérateur et M. Erwin Böhi est venu spécialement pour présenter la Fondation. Tous les orateurs se sont exprimés en italien, chose pour nous évidente et appréciée par nos « compatrioti ».

Le public est venu moins nombreux que ce que nous aurions espéré. L'évêque de Lugano et l'ancien conseiller fédéral Flavio Cotti s'étaient excusés. Mais les personnes présentes étaient très intéressées, posaient des questions et on profité de l'occasion de prendre part à des conversations personnelles.

Au stand de livres que nous avons tenu à la sortie les gens ont acheté pour près de 200 francs de livres et de brochures.

J'aimerais remercier tous les amis et amies qui nous ont accompagnés et épaulés et tous ceux qui nous ont soutenus de loin.

Pour nous ce fut une expérience riche et pleine d'enseignements, et j'espère que nous aurons l'occasion de mettre en pratique dans un proche futur ce que nous avons appris.

## **Grandes perspectives dans un petit village**

*Maya Fiaux, Préverenges*

Le 7 mai dernier, une trentaine de personnes se sont retrouvées à Préverenges, pour parler des projets et des perspectives d'avenir d'*Initiatives et Changement (I&C)*. Comme notre appartement n'était pas assez vaste pour cette rencontre, nous nous sommes rendus à l'église toute proche, dans un local qui sert de salle de réunions, mais qui était autrefois une salle de classe avec un petit appartement au-dessus pour l'instituteur du village. Mais comme dans les 50 dernières années le village a passé de 600 à bientôt 5000 habitants, il a construit depuis longtemps son propre collège.

**Jean Fiaux** a salué chaleureusement les participants dont deux étaient pour la première fois à une rencontre d'*I&C*.

Puis **Christiane Garin** nous a donné des informations sur les initiatives dans la région des Grands Lacs africains. Après un bref aperçu de la situation géographique et politique de ces pays, elle a décrit l'engagement de plusieurs membres de la diaspora africaine en Europe, d'abord à Caux puis au Burundi, et ceci depuis l'année 2000 dans le cadre de l'« Agenda pour la réconciliation ». Ceci a conduit à deux rencontres à Caux qui ont permis aux factions ennemies d'apprendre à se connaître personnellement. Enfin elle nous a parlé plus en détail du dialogue de 40 Burundais qui s'est tenu à Caux en avril dernier (voir la feuille en annexe).

J'ai été particulièrement touchée par ce que **Theri Grandy** nous a raconté de son séjour au Liban. On sentait combien un pays en détresse se pose des questions essentielles (voir le compte-rendu à la page 2.)

**Andrew Stallybrass** nous a décrit le programme des rencontres de cet été à Caux. Il a comparé l'équipe de préparation à un vigneron qui se réjouit de la prochaine vendange, car chaque année est unique. (Vous trouverez les dates des conférences publiques sur une feuille annexe.)

**Danielle Maillefer** qui représente l'association internationale d'*Initiatives et Changement (I&C)* auprès de l'ONU et des organisations internationales à Genève nous a parlé de son travail. Elle a souligné le respect que de nombreux responsables d'ONG éprouvent pour le travail d'*I&C*. Ils reconnaissent cet engagement pour la paix et la réconciliation, actuellement effectif dans quatorze zones de conflits. Elle nous a donné un aperçu des nouveaux développements concernant le bureau de Genève, qui doit faire face à des demandes et à des besoins croissants. Genève deviendra un des centres les plus importants de notre travail mondial, car l'expérience d'*I&C* dans le domaine de la résolution des conflits, de la réconciliation et du pardon n'est pas seulement reconnue par les instances nationales et internationales, mais aussi sollicitée dans les zones de conflit.

L'atmosphère conviviale de cette rencontre et les délicieuses pâtisseries apportées par les participants encouragèrent les conversations personnelles souvent intenses qui ont clos cet après-midi.



## Un village uni contre la violence

*Jean et Maya Fiaux, Préverenges*

Un village, dans une région montagneuse de Colombie, est victime à la fois de la guérilla, de l'armée gouvernementale et des groupes paramilitaires. Pour survivre dans ce milieu hostile, ses habitants ont décidé, en 1997, de se former en communauté de paix. Depuis, malgré l'assassinat de 150 personnes, ceux-ci résistent pacifiquement. Mais comment font-ils?

Pour le savoir, nous étions parmi les 32 personnes participant, le 25 mai dernier au bureau d'*Initiatives et Changement* à Genève, à une soirée organisée par GRETA (Groupe de Réflexion et d'Engagement dans les Turbulences Actuelles).

Eliane Stallybrass, qui en avait eu l'idée et menait la soirée, nous a présenté le réalisateur colombien Juan José Lozano, qui habite actuellement Genève et dont nous avons vu le documentaire 'Hasta la Ultima Piedra' (Jusqu'à la dernière pierre). Il nous a parlé lui-même de son film tourné en 2006 dans la région d'Urba, au nord-ouest du pays, qui raconte le combat courageux de cette population qui est prise entre les diverses parties dans ce violent conflit. Malgré, ou à cause de leur déclaration de neutralité, de nombreux dirigeants de la communauté ont été tués. Mais le village continue à travailler pour la paix et le développement.

"Cela me donne de l'espoir: des personnes unies dans un but commun qui refusent de permettre que ceux qui ont sacrifié leur vie soient morts en vain", fut le commentaire d'une Burundaise en exil qui s'exprimait après la présentation du film. Juan Lozano était soutenu par d'autres colombiens, Maria Henao et Sofia Reyes, qui ont aussi pu répondre aux questions. Un des échanges touchait aux difficultés et à la nécessité d'un dialogue entre Colombiens de la diaspora. Des discussions animées ont continué autour des rafraîchissements où ne manquait pas une saveur colombienne.

Cette soirée de GRETA fut aussi l'occasion de remercier l'ancienne présidente, Danielle Maillefer, pour avoir mis ses très grandes compétences, sa vision et son engagement enthousiaste au service de l'association pendant ces trois dernières années.

## En souvenir de Beni Utzinger

22 janvier 1922 – 16 avril 2007

**Heini Karrer:** Notre cher ami Beni Utzinger est décédé en avril 2007 dans sa commune lucernoise de Krienz.

Beni avait ses racines dans la région industrielle de Winterthur. Il parlait souvent de sa jeunesse, et de ses parents qui l'avaient aidé à trouver une vraie foi en Dieu. Il a toujours vécu modestement. Comme les jeunes lui tenaient très à cœur, il choisit la profession d'enseignant qu'il pratiqua dans plusieurs écoles.

Un de ses collègues lui parla un jour de Caux, et il décida de participer à une rencontre où il fut très impressionné par le message de Frank Buchman. Il décida de remettre sa vie entièrement dans les mains de Dieu, et se consacra à l'édition, à l'impression et à la diffusion de livres. Il prit une part active à la création des Editions de Caux. Lui et son épouse Erika ont pris soin de nombreuses personnes dont beaucoup les ont soutenus financièrement tout au long de leur vie.

Beni a aussi eu l'occasion de voyager en Inde et plus tard en Afrique. Ses amis du Nigeria et du Zimbabwe lui étaient devenus très chers. Quelques-uns sont venus lui rendre visite à Krienz lors de leur séjour à Caux.

Un ami a écrit à Erika : « Beni a beaucoup influencé mes premiers pas dans la foi. Il trouvait toujours du temps pour m'écouter et il m'a aussi appris à écouter un Dieu qui parle et à chercher Sa volonté en tout. Cela a structuré ma vie jusqu'à aujourd'hui. Oui, Beni était quelqu'un qui marchait avec Jésus, et maintenant il est auprès de son Seigneur vers lequel nous irons bientôt. »

**René Hodel:** Soyons reconnaissants pour tout ce que Beni a fait pour nous, car ce n'est pas rien. Je pense aux années où il était responsable des éditions de Caux, ce qui n'était pas une tâche facile. Des bestsellers dégagant d'importants revenus, il y en avait très peu ou point. C'est seulement grâce à son inlassable engagement que ses comptes annuels bouclaient sans grands bénéfices, mais en permettant de couvrir les dépenses, et que son stock était équilibré.

Beni était un ami bon et fidèle, prenant les autres au sérieux. Il était une de ces personnes discrètes à qui on pouvait confier une préoccu-



pation sans que cela soit colporté plus loin. Au contraire, il prenait notre demande en considération dans ses moments de silence et ses prières, et un ou deux jours plus tard partageait avec nous de précieuses pensées. Il ne parlait pas de « gestion durable », mot qui est à la mode aujourd'hui, mais il la vivait. Là est toute la différence : parler de quelque chose ou le faire. Benî le faisait.

## LES AMIS DE CAUX

La première assemblée générale des *Amis de Caux* a eu lieu fin avril à Winterthur, ce qui a facilité les choses pour les personnes de la Suisse orientale et quelques lecteurs et lectrices de Zig-Zag ont aussi participé. Malgré tout il n'y avait que 16 personnes présentes ! Le comité (Evi Bertsch, Maya Fiaux, Verena Gysin et Katherine Sidler) s'est demandé si l'année prochaine cette assemblée générale devrait avoir lieu en même temps qu'une autre rencontre afin d'y intéresser davantage de gens. Toutes les propositions sont les bienvenues.

La rencontre a eu lieu dans l'imposante salle de réunion du centre paroissial de la ville de Winterthur, qui est un monument protégé. Nous y avons été reçus très aimablement par des membres de la paroisse. Un paroissien avait tout préparé, y compris la vaisselle nécessaire à la collation. Il nous a fait visiter les différentes salles avec une fierté bien compréhensible, dont une salle des fêtes qui peut accueillir 900 personnes.

Katherine Sidler a présidé la séance avec brio. D'emblée elle a insisté sur le fait que nous nous rencontrons sur une base d'amitié, ainsi que pour partager nos pensées. Elle a comparé notre association, âgée de moins d'une année, à une petite plante qui n'a que quelques feuilles, et doit encore être soignée et arrosée pour grandir. Elle a mentionné que nous cherchions toujours un président (une présidente...).

On peut se procurer le procès-verbal de cette rencontre auprès de la secrétaire, Maya Fiaux. Il sera distribué à l'occasion aux membres de l'association. Voici un résumé des quelques points les plus importants :

- Verena Gysin a été nommée membre du comité.

- Gerrit von Medem, de Weggis, s'est proposé pour collaborer avec les contrôleurs de comptes choisis lors de la première assemblée générale (Eliane Stallybrass et Jean Fiaux).

- On a répondu à des questions de la caissière, Evi Bertsch, concernant les finances.

- Erwin Böhi qui représentait la fondation Caux- Initiatives et Changement a donné les dernières nouvelles de Caux et de Lucerne.

En fin de séance, de bonnes discussions ont pris place autour de la table des rafraîchissements, moments très appréciés de tous.

On s'est réjoui de la présence d'un couple de Winterthur, Robert et Vreni Steiner, mais aussi de la participation de gens venus de Berne, Bülach, Caux, Hüttwilen, Köniz, St-Gall, Weggis et Wil. Le comité en effet ne représentait que les cantons de Bâle, Soleure et Vaud.

### Deux témoignages de participantes

**Trudi Mani:** Le 28 avril j'ai eu pour la première fois l'occasion de participer à l'assemblée générale des *Amis de Caux*. Je suis reconnaissante pour cet après-midi, la réunion était animée et j'y vois un sens. Nous avons eu des nouvelles de la rencontre du Tessin. M. Böhi, secrétaire général d'*Initiatives et Changement*, nous a très bien renseignés. J'aimerais remercier chaleureusement le comité pour tout le travail accompli.

**Hanni Häberli:** J'ai été heureuse de participer à cette réunion. Chaque rencontre personnelle, homme ou femme, m'a fait plaisir. Bien sûr, j'ai déploré qu'il n'y ait pas plus de monde, car cela aurait suscité des échanges plus vivants. Moi-même je regrette de ne pas avoir demandé à M. Böhi ce qu'il attend de notre association.

## COMMUNICATIONS

### Nouveau livre en allemand

Le livre de Michael Henderson « La force du pardon », après avoir été édité avec succès aux USA, en Angleterre et en Russie, paraît pour la première fois en langue allemande.

Il s'adresse à tous les hommes qui ont à cœur de briser les chaînes de la violence et de la haine. L'évêque sud-africain Desmond Tutu,

prix Nobel de la paix, a dit de ce livre : « C'est un témoignage profond et émouvant de la force du pardon aussi bien dans vie des individus que dans celle des communautés, mais aussi entre les nations et au cœur de celles-ci. »

**Lillette Guex** 22.12.1908 – 12.03.2007

Nous avons pris congé d'une amie fidèle de Caux que nous avons souvent accueillie pour les "Rallyes des lits". Dans son hommage le pasteur a évoqué en détail les convictions de Lillette pour *Initiatives et Changement* et la moitié de la collecte fut destinée à la Fondation.

**Harry Almond (1919-2007)**

Harry Almond était un Américain dont toute la vie a été marquée par son amour et son engagement envers le monde arabe. Avec son épouse Beverley, ils décidèrent en 1951 de travailler à plein temps avec le Réarmement moral, un engagement qu'ils ont maintenu pendant 61 années de travail en couple, au cours desquelles ils ont été en contact avec bien des gens dans beaucoup de pays, particulièrement au Moyen-Orient. Harry parlait et écrivait bien l'arabe. Outre les nombreuses visites dans cette région les années 50 et 60, la famille Almond a vécu au Liban de 1964 à 1971.

Harry a écrit une biographie de son ami de longue date, Mohammed Fahdel Jamali, qui avait été ministre des Affaires étrangères d'Irak. « Un homme d'Etat irakien » (« Iraqi Statesman ») a été publié en 1993 par

Grosvenor Books. D'autres écrits de Harry Almond incluent « Fondations de la foi » (« Foundations for Faith ») qui est une compilation des vérités qui fondent le christianisme, des prières et des hymnes ; sans oublier un pamphlet publié en 1982 qui contient le texte d'un discours qu'il avait prononcé sur le sujet des ponts à construire entre chrétiens et musulmans.

**Elisabeth Du Pasquier, 1914 – 2007**, qui était parmi les pionniers du centre de Caux, est décédée le 17 juin à Montreux. Ses nombreux amis suisses et étrangers se souviendront de son grand cœur et de son hospitalité lorsqu'elle recevait dans sa grande demeure de Veytaux. Beaucoup de ceux et celles qu'elle a aidés à progresser dans la langue française ne l'oublieront pas.

#### **Annexes:**

- Initiatives des Grands Lacs africains
- Extraits de journaux tessinois
- Evénements publics à Caux
- Invitation à la journée officielle du 14 juillet à Caux

Prochain délai: 1er septembre 2007

#### **Rédaction :**

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya\_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca\_martin-fiaux@bluewin.ch

#### **Traductions et collaboration:**

**Marianne Fassbind**, Hüttwilen, **Jacqueline Golay**, Lausanne;  
**Jacqueline Pignet**, Vevey; **Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall



# Présentation de l' Initiative des Grands Lacs africains

## Préverenges, 7 mai 2007

1. Bref aperçu géopolitique
2. Histoire
3. Histoire de l'action de Caux IetC dans la région
4. Dernière rencontre : Dialogue franc entre leaders burundais

### 1. Le Burundi

Petit pays situé en plein centre de l'Afrique sub-saharienne, le Burundi a une population de près de sept millions d'habitants vivant sur un territoire d'environ les 2/3 de la Suisse. C'est un pays montagneux à ressources essentiellement agricoles, qui avait été parfois décrit comme la Suisse de l'Afrique. Il est bordé à l'Ouest par le Lac Tanganyika qui fait frontière avec la RDC, par les plaines tanzaniennes à l'Est et au Nord, par le Rwanda.

Avant la colonisation, par les Allemands d'abord, suivis dès 1923 par les Belges, le pays faisait partie du royaume plus étendu du Rwanda-Urundi, unifié depuis le 17<sup>ème</sup> siècle.

### 2. Histoire

Dès l'indépendance acquise en 1962, la lutte pour le pouvoir entre Hutus et Tutsis s'inscrit dans une série de coups d'états et de contrecoups, accompagnés de massacres successifs en 1965, 1972, 1988 et 1993. La guerre civile qui dure depuis 1993 a fait plus de 300'000 victimes et produit un nouveau flux de réfugiés dans les pays voisins et au loin. Ces conflits récurrents ont créé un climat de non-dits, de peurs, de suspicion et de haine.

Les premières négociations de paix ont commencé en 1998 à Arusha en Tanzanie, d'abord sous l'égide du Président Nyerere, auquel a succédé Mandela avec la médiation sud-africaine. Un premier accord inter-burundais a été signé en août 2000, mais son application posait des problèmes importants, pour régler et contrôler la période de transition et pour intégrer deux groupes de combattants rebelles qui n'avaient pas pris part aux discussions ni aux accords.

### 3. Les initiatives de Caux

C'est aussi en 2000, que quelques Africains de la diaspora des Grands Lacs se retrouvent dans le cadre de l'Agenda pour la réconciliation des Conférences de Caux. Ils souhaitent réfléchir à un processus de réconciliation dans la région. En 2002 une table ronde réunit pour quelques jours des dirigeants du Burundi, de RDC et du Rwanda. Parmi les Burundais présents se trouvent des responsables du parti au pouvoir, de l'opposition et aussi des mouvements rebelles. Ils sont hantés par le risque de la poursuite de la guerre civile et du chaos.

C'est pourquoi ils ont alors demandé à ce qu'une table ronde spécifiquement Burundaise puisse être organisée à Caux, en dehors des pressions politiques et des risques d'interférences locales. Ainsi une première rencontre réunissait en mars 2003, 17 personnalités des divers partis politiques, de l'armée et des deux mouvements armés, suivie d'une deuxième en mai, avec une vingtaine de dirigeants, dont 8 du groupe armé Palipehutu-FNL encore dans les maquis, 9 membres du Gouvernement et des Eglises.

Ces deux tables rondes, soutenues financièrement par des fonds officiels ou privés de Hollande, de Belgique et de Suisse, ont utilisé la « méthodologie de Caux » consistant à mettre l'accent sur le silence, l'écoute réciproque dans le respect des divergences, le changement et le pardon, en évitant de refaire les négociations politiques en cours. Elles se sont appuyées sur des témoignages vécus de réconciliation entre Libanais de bords opposés, du pardon accordé à ses ennemis du Nord capturés après un accident d'avion par un Général soudanais du Sud et sur les outils de Caux, tels que la vidéo « Pour l'amour de demain » ou le grand film « Liberté ». Des temps de réflexion et de discussion en ateliers permettaient de compléter la recherche introspective, d'assimiler l'idée de « changer soi-même avant de vouloir changer l'autre », de faire connaissance d'adversaires qui ne s'étaient jamais rencontrés face à face.

## Extraits de la presse tessinoise : le pardon comme instrument de paix

*La rencontre de Monte Verità a trouvé un écho dans les journaux tessinois*

Le *Corriere del Ticino*, qui tire à plus de 39000 exemplaires, a rendu compte de cette manifestation sur quatre colonnes dans son édition du 26 avril sous le titre : « Non ci può essere giustizia senza perdono », citation de Cornelio Sommaruga qui dit qu'il ne peut pas y avoir de justice sans pardon.

L'article présente Cornelio Sommaruga comme ex-président du Comité International de la Croix Rouge et poursuit : « Monsieur Sommaruga a parlé de guerre et de paix, de terrorisme et de justice, expliquant les idées maîtresses de sa « nouvelle » activité comme témoin et médiateur pour la paix ». « Pendant mes années d'activité à la Croix Rouge, j'ai avant tout été confronté à des activités comme la protection des prisonniers, les soins aux blessés, la distribution de vivres. Aujourd'hui je voudrais surtout me concentrer sur la prévention de la guerre et m'efforcer de promouvoir le dialogue entre opposants ».

Suit un résumé détaillé de son exposé, qui mentionne les points essentiels : les relations entre les Etats-Unis et l'Irak, les tribunaux spéciaux pour l'ex-Yougoslavie et le Ruanda, l'intégration européenne et la globalisation.

A la fin de l'article il est dit de Caux : « A cette occasion on a présenté au public tessinois le centre international du Réarmement Moral de Caux sur Montreux qui, à certains égards, correspond à Monte Verità. Il abrite en effet des rencontres qui s'inspirent des principes de paix et de réconciliation ».

Un compte-rendu plus bref sur le même sujet est paru le 4 mai 2007 sous le titre « Le pardon comme instrument de paix » dans le *Giornale del Popolo* de Lugano. Cornelio Sommaruga y est présenté comme « une personnalité de grande envergure, actif pendant des années sur de nombreux fronts au service de la paix et de la réconciliation ». Caux y est décrit comme « une institution qui reprend la philosophie du Réarmement moral et qui promeut les valeurs éthiques en commençant par soi-même ».

*Extraits choisis et traduits par Marianne Fassbind-Gautschi*





Initiatives et Changement International – Initiatives of Change International

## Rencontres internationales 2007 – International Conferences 2007

**Mohamed Sahnoun**

Président de l'Association  
Initiatives et Changement International

ont le plaisir de vous inviter

**à la Journée officielle**

Samedi 14 juillet 2007, Mountain House, Caux

**Visite guidée du Caux Palace 14h00**

**Accueil 15h00**

par Bernard de Riedmatten et Mohamed Sahnoun

Bref aperçu des activités dans le monde

Présentation des six rencontres de l'été 2007 sous le thème «Créer la confiance, réconcilier les différences? La dignité pour tous?»

**Rafraîchissements 16h00**

**3 Ateliers au choix (voir ci-dessous) 17h00**

**Dîner 18h30**

**Concert: Musique du monde 20h30**

**et Bernard de Riedmatten**

Président de la Fondation  
CAUX - Initiatives et Changement

have the pleasure of inviting you

**to the Official Day**

Saturday 14 July 2007, Mountain House, Caux

**2 p.m. Guided tour of the Caux Palace**

**3 p.m. Welcome**

by Bernard de Riedmatten and Mohamed Sahnoun

Brief overview of the activities around the world

Presentation of the six summer conferences 2007 entitled 'Trust across the world's divides? Dignity for all?'

**4 p.m. Refreshments**

**5 p.m. 3 Workshops to choose from (see below)**

**6.30 p.m. Dinner**

**8.30 p.m. Concert: World Music**

### ATELIERS

Suite aux demandes répétées des participants aux journées officielles des années précédentes, trois ateliers sont proposés pour en savoir plus:

**1: Dans une économie globalisée – confiance et intégrité** (Thème de la rencontre en cours). Dialogue avec des acteurs de l'économie engagés pour les valeurs éthiques et la responsabilité sociale de l'entreprise.

**2: Le dialogue des civilisations commence à la base** (Thème de la rencontre suivante). Rencontre avec des personnes impliquées dans les banlieues et les cités de l'Europe: «Une société qui donne une place à chacun est à inventer».

**3: «Mémoire blessée – Algérie 1957»**, autobiographie romancée de Mohamed Sahnoun publiée en 2007. Entretien avec l'auteur, emprisonné et torturé pendant la bataille d'Alger, qui évoquera la «responsabilité de protéger» dans un contexte de guerre.

### WORKSHOPS

Following repeated requests from the participants at previous years' official days, this year we offer three workshops, to discover more about the ideas of Caux:

**1: Trust and integrity in the global economy** (theme of the current conference). A dialogue with actors in the economy committed to ethics at the workplace and social corporate responsibility.

**2: A grassroots dialogue of civilizations** (theme of the upcoming conference). An encounter with people involved in the inner cities and difficult areas of Europe: 'A society where each feels at home still has to be created.'

**3: Wounded memory – Algeria 1957** 'Mémoire blessée – Algérie 1957', an autobiographical novel by Mohamed Sahnoun, published in 2007. The author, who was imprisoned and tortured during the Battle of Algiers, underlines the importance of 'the responsibility to protect' in times of war.

### Talon d'inscription / Registration form

N'hésitez pas à déléguer un/une représentant/e en cas d'empêchement. / Please feel free to delegate someone if you are unable to attend.

Merci de répondre jusqu'au **4 juillet 2007** par poste, courriel ou fax: / Please reply by **4 July 2007** by post, email, or fax:

Fondation CAUX - Initiatives et Changement, CP 4419, CH-6002 Luzern, [confsec@caux.ch](mailto:confsec@caux.ch), +41 41 311 22 14

Nom / Name: \_\_\_\_\_

Fonction / Position: \_\_\_\_\_

Adresse / Address: \_\_\_\_\_

Nombre de personnes / Number of persons: \_\_\_\_\_

Visite guidée / Guided tour (14h.00)

Accueil / Welcome (15h.00)

Ateliers / Workshops:  1  2  3 (17h.00)

Date: \_\_\_\_\_

Dîner / Dinner (18h.30)

Concert (20h.30)

Je suis empêché(e) / I am unable to attend

Signature: \_\_\_\_\_



Rencontres internationales de Caux 2007

## Vous êtes chaleureusement invités aux événements publics de la saison

Date

Orateurs / Thèmes

**Vendredi 6 juillet, 17h**

pendant la rencontre « Au service de la communauté: valeurs, responsabilité et leadership »

**Mgr Joseph Roduit**, CRA, Abbé territorial de Saint-Maurice d'Agaune :  
« Le rôle des communautés de valeurs au 21<sup>ème</sup> siècle »

**Samedi 14 juillet, 17h**

pendant la rencontre « Dans une économie globalisée, confiance et intégrité »

**La journée officielle, en présence des autorités : Trois ateliers au choix:** 1: Mohamed Sahnoun présente son livre « Mémoire blessée - Algérie 1957 », autobiographie romancée; 2: Atelier participatif avec des intervenants de la rencontre en cours « Dans une économie globalisée - confiance et intégrité » ; 3: « Le dialogue des civilisations commence avec la base » consacré à des dialogues honnêtes.

**Samedi 14 juillet, 20h30**

Concert international: « Musique du monde »

**Dimanche 22 juillet, 20h30**

pendant la rencontre « Le dialogue des civilisations commence avec la base »

**L'Imam et le Pasteur**, un nouveau film documentaire africain racontant une étonnante réconciliation.

Dans les années 1990, le pasteur James Wuye et l'imam Muhammad Ashafa étaient à la tête de milices ennemies engagées à défendre leurs communautés respectives. La violence faisait alors rage à Kaduna, au Nigeria.

**Dimanche 28 juillet, 14h-16h**

pendant la rencontre « D'une génération à l'autre: honnêteté et confiance »

**Visite guidée de l'ancien Caux-Palace**, toutes les demi-heures. L'actuel centre de rencontres internationales, fleuron de la « Belle Époque » et monument unique en Suisse.

**Jedi 9 août, 17h**

pendant la rencontre « Des outils pour changer »

Lors de la Journée internationale de l'ONU pour les peuples indigènes :  
**Dr. Visier Sanyu**, du peuple Naga (Inde) : « Voix de ceux qui sont sans voix : Créer la confiance dans un monde divisé »

Dr. Visier Sanyu travaille pour l'*Organisation des réfugiés et personnes déplacées* de l'état du Victoria en Australie.

**Samedi 18 août, 17h**

pendant la rencontre « Intégrité, respect et confiance, clés de la dignité pour tous? »

Pas encore connu  
Prière de consulter [www.caux.ch](http://www.caux.ch)

Le programme évolue encore - voici l'état au 18 juin 2007. Les conférences sont ouvertes au public. Traduction simultanée assurée. Entrée libre. Contributions aux frais bienvenues. Mise à jour, détails et dernières nouvelles des conférences sur notre site Internet [www.caux.ch](http://www.caux.ch).

L'exposition permanente **CAUX expo** vous présente, sur 250 m<sup>2</sup>, un aperçu de l'histoire mouvementée du Caux-Palace : le début du siècle, la Belle Époque, le déclin, l'ouverture du centre de rencontres internationales il y a plus de soixante ans et son rayonnement depuis lors.

Heures d'ouverture : Les jeudi, vendredi et samedi 10.00 - 12.00 et 13.00 - 16.00  
Du 5 juillet au 19 août tous les jours, 10.00 - 12.00 et 13.00 - 18.00